

Faut-il sauver les arêtes de poisson ?



Par **Emmanuel Bury**, président de l'Ocra-Lyon, association qui se consacre à la défense du patrimoine souterrain lyonnais.

Les nouvelles normes de sécurité imposent de réaliser une galerie de secours pour le tunnel de la Croix-Rousse. Dans le cadre d'une concertation publique il est envisagé que cette galerie soit utilisée pour permettre le passage d'une voie de bus et d'une piste cyclable, renforçant du même coup l'engagement de la ville en faveur des transports en commun et des modes de transports doux dont le vélo est le récent emblème.

Ce deuxième tube sortirait de la colline, côté Rhône, à une vingtaine de mètres en amont de la sortie actuelle sur la place Chazette. Peu de Lyonnais

le savent mais à cet endroit, sous la colline se développe un des plus beaux et plus vastes réseaux de souterrains de l'agglomération lyonnaise. Ces souterrains sont appelés "arêtes de poissons" en raison de leur plan s'étendant sur 17 galeries en cul de sac d'une trentaine de mètres, jointes en leur milieu par un escalier et qui rappellent un squelette de poisson. Ces galeries d'une longueur et d'une section peu communes (2,2mx2m) sont des galeries sèches, voûtées en pierres taillées, au sol en mortier sur un lit de galets à la différence de la majorité des galeries lyonnaises à vocation drainante. Elles conservent aujourd'hui encore une part de mystère. Lors de leur redécouverte en 1960, les recherches menées à leur sujet n'aboutirent pas et les raisons de leur creusement ainsi qu'une datation précise demeurent inconnues. De plus on découvre dans une de ces galeries des ossements hu-

ains en nombre considérable. Le rapport des ingénieurs du Grand Lyon mentionne environ 5 mètres cubes d'ossements. Les résultats des autopsies sont malheureusement perdus et il est impossible de savoir qui étaient les personnes inhumées dans ces galeries. Les archives municipales ne mentionnent pas ce chantier qui dut pourtant être colossal, alors que le creusement des funiculaires de la Croix-Rousse alimentait généreusement les gazettes.

En d'autres temps on envisageait de détruire le quartier Saint-Jean

Cette absence de renseignements ainsi que l'architecture des lieux peuvent évoquer une utilisation militaire. Mais laquelle ? Les "catacombes" de Lyon gardent encore tous leurs mystères. Cet ensemble qui se développe sur plus de 600 mètres sur trois niveaux appartient à la colline de la Croix-Rousse, inscrite au Patri-

moine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Fragile parce que méconnu, il pourrait aujourd'hui être menacé de destruction partielle voire totale par le chantier du tunnel. A l'heure où le Grand-Lyon finalise la programmation des travaux et où la concertation des entreprises va commencer, il est, à nos yeux, essentiel de sensibiliser les Lyonnais et leurs élus sur la nécessaire protection de ce joyau du patrimoine souterrain. N'oublions pas qu'en d'autres temps on envisageait de détruire le quartier Saint-Jean, aujourd'hui au cœur du rayonnement touristique international de notre cité. Faisons en sorte que nos enfants puissent continuer à s'interroger sur l'utilité initiale des arêtes de poisson et peut-être trouver la clé de cette énigme architecturale insolite...

Une pétition est en ligne :
aretedepoisson@free.fr
Pour plus d'infos : www.ocra-lyon.org